Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 36 (1900)

Heft: 17

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXXVIme ANNÉE

N° 17.

LAUSANNE

28 avril 1900

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

Eprouvez toutes choses et retenez ce qui est bon.

SOMMAIRE : *Le nouveau plan d'études pour les écoles primaires du Canton de Vaud. — Répartition hebdomadaire des leçons. — Chronique scolaire : Jura bernois, Vaud, Thurgovie, Soleure, Berne. — Variétés. — Bibliographie. — Partie pratique : Leçons de choses : la pâquerette; le café. — Récitation. — Composition. — Dictées. — Comptabilité.*

LE NOUVEAU PLAN D'ÉTUDES

pour les écoles enfantines et les écoles primaires du canton de Vaud.

Dans l'étude des faits de l'histoire biblique ou profane, le programme suit l'ordre des temps, soit l'ordre chronologique. Il respecte le principe de l'évolution ou des étapes historiques, qui admet que l'enfant, dans son développement psychique, suit à peu près la même voie que l'humanité dans sa marche vers la civilisation. L'enfant voit se dérouler devant lui les différents états par où a passé l'humanité avant d'arriver à l'organisation sociale actuelle. Les héros légendaires de l'antiquité et du moyen âge, les contes, les légendes, l'histoire de Robinson Crusoé, les Patriarches lui montrent le premier âge de l'humanité. A ce moment, l'enfant vient de la famille et on lui présente précisément, dans les patriarches, des associations d'hommes chez lesquels la volonté du chef de famille fait loi. Les Lacustres, les Helvètes, les Juges font passer sous ses yeux des collectivités plus grandes : l'état de peuples réunis en tribus. L'histoire des rois d'Israël, des royaumes de Bourgogne lui donnent l'idée de la monarchie. Ce n'est guère qu'à douze ans qu'il peut comprendre et sentir la morale chrétienne dans toute son ampleur. La personnalité de Jésus-Christ, incarnation de la morale pure et agissante, a sa place tout indiquée ici, comme l'idée de liberté, l'image d'états aspirant à l'indépendance lui sera fournie, dans ce même moment, par l'histoire des origines de la Confédération. Au sortir de l'enfance enfin, il apprend comment l'Eglise a été fondée, par quelles phases elle a passé. Il juge et apprécie les événements contemporains, après avoir suivi l'his-

toire des développements successifs de la Confédération suisse. L'instruction civique, couronnement du cours d'histoire, étude détaillée de nos institutions actuelles, ne peut être comprise que par des esprits déjà plus mûrs. Aux jeunes, les événements les plus reculés, la civilisation des peuples anciens ; aux plus âgés, les faits modernes et contemporains. L'ordre dit *concentrique* est ainsi condamné sans recours. Il en est de même de l'ordre *régressif*, qui consiste à commencer l'histoire par les périodes les plus récentes et à remonter le cours des âges à la façon des écrevisses.

* * *

La méthode ou marche de la leçon, de l'instruction, l'ordre que l'on met volontairement dans les idées que l'on veut communiquer, est le plus puissant moyen d'atteindre le but que se propose l'enseignement éducatif. Ce but, c'est la formation du cœur et de la volonté, du caractère en un mot, de la personnalité morale. Nous entendons bien communiquer le savoir, l'instruction, mais nous voulons en même temps utiliser ce savoir, ces connaissances, pour la formation de l'individualité. L'éducation n'a pas sa place *à côté* de l'instruction : elle en fait partie intégrante. Il n'y a pas d'éducation sans enseignement, comme, d'autre part, il n'y a pas d'enseignement sans éducation : tout enseignement est éducatif.

Ces idées se font jour à notre époque un peu partout.

Dans son récent ouvrage[1], M. Lacombe le montre excellemment. « Le mal est de penser que l'instruction est une chose et que l'éducation en est une autre. Ces deux buts ne marchent pas parallèlement ; ils se confondent. » L'école, tout en donnant le savoir, doit en même temps, et par ce savoir lui-même, former le cœur, tremper le caractère. Eduquer en instruisant; faire l'éducation morale par l'instruction, tel est le but. Il y a donc une manière d'instruire qui est fortement éducatrice.

L'idée engendre le désir, et tout désir est une action en germe. Pour désirer un objet, il faut tout d'abord avoir dans l'esprit une représentation de cet objet. Par l'observation ou la représentation des choses au savoir, par le savoir à la volonté, par la volonté à l'action, telle est la succession de faits psychiques que l'éducateur se propose de déterminer chez l'enfant. Autrement dit : représentation, intérêt; sentiment, désir, volonté, voilà le chemin qui va de l'idée à l'action. Les actes naissent des pensées : il s'agit donc de conduire graduellement l'enfant de la représentation à la volonté, c'est-à-dire de l'idée à l'action. Or, n'est-ce pas par l'instruction, en définitive, que nous agissons sur les idées de l'enfant, que nous les formons ou rectifions ?

Cette marche graduelle, cette succession de faits psychiques propres à influer sur la conduite morale de l'enfant, l'enseignement éducatif entend la réaliser non-seulement par l'établissement d'un plan d'études rationnel, mais aussi par une méthode conforme aux lois de la psychologie. Or, cette dernière nous enseigne que notre

[1] Voir *Educateur* 1900, nos 9, 11, 12, 13 et 15.

esprit, dans l'acquisition des idées, suit une marche instinctive, parcourt des degrés naturels. Il s'élève, comme Pestalozzi le montre déjà dans *Comment Gertrude instruit ses enfants*, des intuitions sensibles aux conceptions claires. Il passe par une série de degrés naturels, d'étapes, d'unités méthodiques. *L'intuition* se propose de donner pour base à toute notion nouvelle soit une notion précédemment acquise, soit l'observation d'une chose ou d'un fait. Débuter par le concret, par les réalités sensibles, *analyser* les faits, faire voir ou toucher les choses, tel est le premier pas à franchir.

Associer plusieurs observations, plusieurs faits pour former un tout dans l'esprit de l'enfant, comparer ces observations ou ces faits pour en faire saisir les ressemblances ou les différences et, finalement, résumer ce tout, le fixer dans la mémoire par une parole écrite ou orale, loi, règle, formule, définition, maxime ou passage biblique, constitue la deuxième unité méthodique, *association des idées et abstraction*.

La dernière étape est essentiellement éducative ; elle doit stimuler l'activité personnelle de l'enfant en lui apprenant à combiner, pour en faire un usage direct, les connaissances qu'il a acquises. Livré à lui-même, l'élève doit montrer qu'il est maître de son savoir, qu'il sait l'utiliser dans la vie pratique, en faire des *applications* nombreuses.

Ce principe de la progression normale de la leçon revient au fond à la série psychologique et morale indiquée plus haut, et qui va de la représentation à l'action, en passant par la volonté.

*
* *

Le principe de l'évolution a trait au plan d'études ; celui des unités méthodiques se rapporte à la marche de la leçon. Le troisième des principes essentiels de la pédagogie éducative, soit la *concentration*, se propose d'influencer l'un et l'autre. La concentration a pour but, tout en conservant l'unité de chaque branche, de réaliser aussi l'unité dans le plan général. Elle veille à ce que les connaissances qui ont entre elles un certain rapport se prêtent un mutuel appui. Elle cherche à faire du plan d'études un tout bien ordonné, dans lequel chaque branche et chaque objet d'enseignement seront la base et la préparation de ce qui suivra. Elle favorise les rapprochements entre les branches et les groupes de branches selon leur but éducatif. (Voir plus haut les diverses catégories de branches.)

La concentration peut se faire : 1° autour d'une chose ; 2° autour d'une idée morale découlant d'un fait. La concentration de choses relève du plan d'études. Celle par idées morales est *affaire de méthode* et doit être laissée à l'initiative du maître, qui doit savoir s'arrêter dans la voie de la concentration une fois que l'intérêt n'est plus éveillé [1].

Il a déjà été tenu compte du principe de la concentration dans

[1] Voir sur ce sujet *Educateur* 1899, Nos 7 et 31. *Un peu de concentration pratique* et *Les bases de la pédagogie éducative*, par E. Briod.

l'élaboration du programme de l'école enfantine. La causerie morale ou la leçon de choses est à la base de toutes les leçons de la semaine. Elle donne déjà une certaine unité à l'enseignement en fournissant les sujets des premières leçons de dessin, de calcul, de travaux manuels, de langue maternelle, de chant et de gymnastique.

On remarquera le parallélisme établi entre les faits de l'histoire biblique et ceux de l'histoire profane, entre la géographie locale et les leçons de choses, les sujets à traiter dans ces dernières leçons devant être choisis en rapport avec la géographie locale. Si la prairie a été décrite au degré moyen et présentée à l'enfant dans ce qu'elle a de plus caractéristique (dent de lion, renoncule, sauge des prés ; taupe, mulot ; corbeau, pinson, abeille), ce même sujet sera repris au degré supérieur, mais à un point de vue plus pratique et professionnel : plantes fourragères, leur culture, leur valeur nutritive; les animaux nuisibles, l'irrigation. Le calcul, surtout au début, emprunte un grand nombre de ses problèmes à la géographie locale, aux leçons de choses, d'histoire, de sciences naturelles. Le dessin choisit ses modèles dans la nature, dans ce qui a été observé. Le programme de travail manuel, sans atelier d'abord, simples exercices de pliage et de découpage et de tissage, est en rapport permanent avec celui de dessin. La langue maternelle est en relations avec toutes les autres branches, car la matière du cours de langue est fournie par le reste de l'enseignement. C'est dans ce que l'élève a précédemment acquis par l'observation, la réflexion personnelle et par l'école que le maître puisera les matériaux nécessaires au cours de langue.

Enfin, l'écriture, le chant et la gymnastique — il n'y a pas de branches accessoires — soutiennent des rapports nombreux avec les autres parties du programme. Que d'occasions où le chant peut être mis en relation avec les leçons qui ont précédé, celles de géot graphie locale, d'histoire sainte ou d'histoire suisse, de lecture ou de récitation, entre autres! (*A suivre*).

La plupart des *Universités américaines* ont une faculté de pédagogie très complète. La pédagogie entre en ligne de compte pour l'obtention de tout grade universitaire. Ces cours sont suivis non seulement par les étudiants qui se destinent à l'enseignement, mais par presque tous. A l'université de Californie, une relation intime a été établie entre la faculté de pédagogie et les écoles normales de l'Etat et les écoles publiques de tous les degrés ; aux diplômés des écoles normales qui suivent la faculté, on permet de fréquenter deux ou trois autres cours universitaires de leur choix. A la même université, trait distinctif, on étudie la méthode de l'enseignement d'une science dans ses relations avec la méthode même de la science étudiée. Dans le cours difficile de « logique des mathématiques », la classe examine la méthode à employer pour l'enseignement des mathématiques, dans les écoles élémentaires aussi bien que dans celles d'un degré plus élevé. Les leçons de langue sont faites dans le même esprit. — Les Américains pourraient venir prêcher chez nous! E. M.

II. Tableau de leçons pour une classe d'élèves du degré intermédiaire.[1])

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
8 à 9	Arithmétique	Arithmétique	Lecture	Arithmétique	Arithmétique	Arithmétique
9 à 9 3/4	Eloc. et réd.	Lecture	Géographie	Eloc. et réd.	Histoire	Géographie
9 3/4 à 10	RÉCRÉATION	RÉCRÉATION	RÉCRÉATION	RÉCRÉATION	RÉCRÉATION	RÉCRÉATION
10 à 11	Histoire biblique	Histoire	Chant	Histoire biblique	Chant	Dessin
1 à 2	Récitation	Leçon de choses	Arithmétique	Leçon de choses	Lecture	
2 à 2 3/4	Voc. et orthog.	Voc. et orthog.	Eloc. et réd.	Voc. et orthog.	Eloc. et réd.	
2 3/4 à 3	RÉCRÉATION	RÉCRÉATION	RÉCRÉATION	RÉCRÉATION	RÉCRÉATION	
3 à 4	Lecture / Ecriture	Dessin	Gymnastique	Lecture / Ecriture	Gymnastique	

Récapitulation des heures de leçons.

		Garçons	Filles
1. Histoire biblique		2	2
2. Géographie		2	2
3. Leçons de choses (sciences naturelles)		2	2
4. Histoire		2	2
5. Arithmétique		6	5
6. Dessin		2	2
7. Langue maternelle : *a)* Elocution et rédaction	4	2	
b) Lecture et récitation	5	4	
c) Vocab. et orthographe	3	12 1	9
8. Ecriture		1	1
9. Chant		2	2
10. Travaux à l'aiguille et économie domestique		—	6
11. Gymnastique		2	—
TOTAUX		33 h.	33 h.

OBSERVATION. — Les leçons de travaux à l'aiguille et d'économie domestique sont prévues pour les mercredi et vendredi après-midi. — Il en est de même pour les tableaux suivants.

[1]) Voir le précédent numéro de l'*Educateur*.

III. Tableau de leçons pour une classe d'élèves du degré supérieur.

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
8 à 9	Arithmétique	Arithmétique	Eloc. et réd.	Arithmétique	Arithmétique	Arithmétique
9 à 9 3/4	Eloc. et réd.	Histoire	Géographie	Eloc. et réd.	Histoire	Géographie
9 3/4 à 10	Récréation	Récréation	Récréation	Récréation	Récréation	Récréation
10 à 11	Histoire biblique	Lecture	Lecture / Ecriture	Grammaire	Lecture / Ecriture	Dessin
1 à 2	Récitation	Leçon de choses	Arithmétique	Leçon de choses	Instr. civique	
2 à 2 3/4	Voc. et orthog.	Voc. et orthog.	Allemand	Voc. et orthog.	Allemand	
2 3/4 à 3	Récréation	Récréation	Récréation	Récréation	Récréation	
3 à 4	Chant	Dessin	Gymnastique	Chant	Gymnastique	

Récapitulation des heures de leçons.

			Garçons		Filles	
1. Histoire biblique			1		1	
2. Géographie			2		2	
3. Leçons de choses (sciences naturelles)			2		2	
4. Histoire (instruction civique)			3		2	
5. Arithmétique (géométrie)			6		5	
6. Dessin			2		2	
7. Langue maternelle : *a)* Elocution et rédaction	3			3		
b) Lecture et récitation	3			3		
c) Voc., orthog. et gram.	4	10		4	10	
8. Ecriture			1		1	
9. Chant			2		2	
10. Travaux à l'aiguille (économie domestique)			—		6	
11. Gymnastique			2		—	
12. Allemand			2		—	
Totaux			33 h.		33 h.	

IV. Tableau de leçons pour une classe d'élèves des degrés intermédiaire et supérieur.

	Degrés	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
8 à 9	I.	Arithmétique	Arithmétique	Lecture	Arithmétique	Arithmétique	Arithmétique
	II.	»	»	Eloc. et réd.	»	»	»
9 à 9 3/4	I.	Eloc. et réd.	Eloc. et réd.	Géographie	Eloc. et réd.	Histoire	Géographie
	II.	Voc. et orthog.	Voc. et orthog.	»	Voc. et orthog.	»	»
9 3/4 à 10		RÉCRÉATION	RÉCRÉATION	RÉCRÉATION	RÉCRÉATION	RÉCRÉATION	RÉCRÉATION
10 à 11	I.	Hist. biblique	Histoire	Ecriture	Grammaire	Lecture	Dessin
	II.	»	»	Lecture	Hist. biblique	Ecriture	»
1 à 2	I.	Récitation	Leçon de choses	Arithmétique	Leçon de choses	Inst. civique	
	II.	»	»	»	»	Eloc. et réd.	
2 à 2 3/4	I.	Voc. et orthog.	Voc. et orthog.	Allemand	Voc. et orthog.	Allemand	
	II.	Lecture	Eloc. et réd.	Voc. et orthog.	Lecture	Voc. et orthog.	
2 3/4 à 3		RÉCRÉATION	RÉCRÉATION	RÉCRÉATION	RÉCRÉATION	RÉCRÉATION	
3 à 4	I.	Chant	Dessin	Gymnastique	Chant	Gymnastique	
	II.	»	»	»	»	»	

CHRONIQUE SCOLAIRE

JURA BERNOIS. — **Examens du brevet primaire.** A la suite des examens oraux qui ont eu lieu à Porrentruy les 6 et 7 avril, le brevet primaire a été délivré à Mlles Belrichard Emilie, Bouille Cécile, Brechbuhl Rose, Chatelain Hélène, Comte Marie, Diener Gertrude, Houriet Marguerite, Huguenin Elisabeth, Lindner Bogéna, Tonnerre Julie, Traversa Rose.

MM. Bocler Paul, Breton Pierre, Cattin Jean, Chatelain Ernest, Corbat Charles, Girod Edmond, Guerne Edward, Jeanmonod Charles, Rérat Jules, Rossel Arnold, Schneider Adolphe.

Trente-trois candidats et candidates s'étaient présentés à ces épreuves. M. le Dr Gobat, Directeur de l'instruction publique, en remettant les brevets, a adressé à ces nouvelles recrues d'excellentes paroles sur la mission éducative dont elles allaient se charger.

Corban. — L'assemblée des bourgeois a voté une somme de trois cents francs en vue de créer une bibliothèque scolaire dans la localité.

Refuge du Pré-aux-Bœufs. — Il s'ouvrira le 1er mai. M. le Directeur Berlincourt fait actuellement un stage dans l'établissement similaire de Landorf, près Köniz.

Une élève assidue. — A Pâques est sortie de la classe supérieure française des filles de Bienne, une élève qui pendant les neuf ans qu'elle a fréquenté l'école n'a eu aucune absence. La commission d'école, pour récompenser cette assiduité peu commune, a fait remettre en don à la jeune fille une petite somme consignée dans un carnet d'épargne. La Direction de l'instruction publique y a ajouté un beau volume.

Bulletins de recrutement. — On a constaté dans plusieurs localités la nécessité de surveiller de plus près la libération des élèves. C'est ainsi que la moyenne de fréquentation dans les écoles ayant la scolarité de huit ans, n'est que de sept années en réalité. Plusieurs élèves n'ayant pas atteint le total légal de 8200 heures de classe sont tenus d'achever leur scolarité. H. Gobat.

VAUD. **Cours de perfectionnement.** — Un cours de perfectionnement pour l'enseignement de la gymnastique a été organisé par le Département de l'Instruction publique, à Aigle, du 16 au 21 avril. Il a été suivi par 33 instituteurs, sous la direction de MM. Michel et Reisser, maîtres de gymnastique. Un subside de 5 fr. par jour a été accordé aux participants. Nous donnerons dans un prochain numéro un compte rendu du cours. Il est probable qu'il en sera organisé un nouveau à Yverdon pendant le courant de l'automne prochain.

Des conférences sur l'enseignement du dessin ont été données dans les districts de Lavaux et d'Echallens, par M. Jaton, maître de dessin à Lausanne. Dans cette dernière localité, MM. Virieux, chef du Département de l'Instruction publique, Beausire et Henchoz assistaient à la conférence, témoignant ainsi de l'intérêt qu'ils portent aux progrès de l'enseignement du dessin. Ces conférences, comme nos lecteurs pourront le voir par les comptes rendus qui seront publiés, ont fait un vif plaisir. Nous espérons qu'elles seront continuées dans d'autres districts. Ce serait avec joie que beaucoup d'instituteurs suivraient un cours de perfectionnement pour l'enseignement de cette branche importante. Ce que l'on fait, avec beaucoup de raison, pour l'enseignement de la gymnastique, ne peut-on pas le faire pour le dessin?

Denezy. — Les autorités de cette commune ont célébré, le 10 avril passé, la pose de la première pierre d'un nouveau bâtiment d'école. M. Pochon, instituteur, a remercié les autorités communales de l'intérêt constant qu'elles témoignent à la cause de l'instruction. S.

Lausanne. — L'année scolaire qui vient de s'écouler a montré que la suppression des prix paraît répondre aux efforts qu'on attendait de cette mesure, attendu que les bons élèves n'ont pas été moins appliqués que par le passé et que les faibles se sont sentis moins découragés. (*Appuyé !*)

— **Conférence sur l'enseignement du dessin.** Samedi 24 mars, à Cully, les instituteurs et institutrices du district de Lavaux ont entendu une conférence fort intéressante donnée par M. Jaton, maître spécial à Lausanne, sur l'enseignement du dessin. Les assistants ont eu un très réel plaisir à suivre l'exposé clair et précis du conférencier. Prenant comme base le nouveau plan d'études, M. Jaton a indiqué point par point comment il devait être compris et appliqué. Ses remarques étaient accompagnées de charmants croquis au tableau noir qui ont été fort goûtés des assistants.

La séance, interrompue à midi par un banquet servi à l'Hôtel-de-Ville, s'est poursuivie jusqu'à 5 heures ; la conférence, nous en sommes persuadé, produira d'heureux fruits dans l'enseignement d'une branche dont on commence à comprendre l'importance éducative.

Un chaleureux merci donc au Département de l'instruction publique qui a pris l'initiative de cette réunion et l'a grandement facilitée. Merci également à vous, M. Jaton, qui, toujours dévoué, n'avez épargné à cette occasion ni votre peine, ni votre talent. P. D.

— **Intérêts du corps enseignant.** *L'Annuaire officiel vaudois.* — Nous recevons tous l'annuaire officiel. A quoi nous sert-il ? A peu de chose, à rien, pour beaucoup d'entre nous. Cette encyclopédie de fonctionnaires et de magistrats pourrait être plus utile, à notre point de vue s'entend. Pourquoi n'y serions-nous pas ? Je ne vois pas de raison à ce que nous n'y soyons pas. Le bedeau de l'Université y a sa place avec les concierges, les garçons de laboratoires, les inspecteurs et sous-inspecteurs de bétail, les ministres en fonctions et les impositionnaires, les médecins, les apothicaires, les vétérinaires, les télégraphistes et buralistes, tous y sont que nous, qui instruisons, qui éduquons le peuple. Est-ce peut-être parce que nous sommes moins payés, proportionnellement, que tous les fonctionnaires de l'Annuaire ? Ou bien est-ce pour suivre une classification adoptée par un pasteur de notre Eglise qui divisait les hommes en ecclésiastiques, laïques *et* régents ? Les deux premiers ordres ont l'honneur du *Mercure*, le troisième nenni ! On aime mieux lui faire payer son annuaire. E. M.

THURGOVIE. — L'Ecole cantonale de Frauenfeld fêtera en 1903 le cinquantième anniversaire de sa fondation. Une réunion d'anciens élèves, à laquelle assistait M. Ilg, l'ingénieur bien connu et ministre du roi d'Abyssinie, vient de nommer un comité d'initiative qui arrêtera le programme des fêtes.

SOLEURE. — La section d'Olten de la Société pédagogique soleuroise a décidé de soumettre, à partir de la prochaine année scolaire, tous les élèves à une inspection des dents, et cela chaque semaine.

BERNE. — Le *Berner-Schulblatt* se prononce nettement contre la fusion de la *Société des instituteurs bernois* avec le *Schweiz. Lehrerverein.*

Hygiène scolaire. — La Société suisse pour l'hygiène scolaire aura sa première assemblée annuelle les 9 et 10 juin, à Zurich.

Un maître d'école, mauvais prophète. — Extrait d'un interview d'un correspondant parisien de la *Tribune de Genève* avec Emile Zola :

... Puis nous parlons d'Edouard Rod (l'un des maîtres du roman contemporain ; Ed. Rod a passé sa jeunesse, comme on sait, dans la Suisse romande), qu'il connaît beaucoup. Je lui raconte une anecdote qui paraît le surprendre. Un maître d'école d'E. Rod avait déclaré hautement, en présence de la classe entière, que, s'il était assez content de ses autres élèves, Edouard Rod, par contre, était un cancre achevé et qu'il ne serait jamais qu'un cancre.

BIBLIOGRAPHIE

La grammaire des écoles rurales, par Ch. Pierre, inspecteur de l'enseignement primaire.

Cours élémentaire (1re et 2me années) 108 leçons, 540 exercices, 80 dictées, Récapitulations, cartonné, prix : 0 fr. 80. Cours moyen (1re et 2me années) Préparation au certificat d'études primaires. 108 leçons, 554 exercices, analyse logique, analyse grammaticale, lexicologie, cartonné, prix : 1 fr. 25.

Paris, librairie classique Paul Delaplane.

Il ne faudrait pas chercher dans cette grammaire un plan nouveau et des idées très originales. Cependant c'est un ouvrage intéressant à plusieurs égards. Comme son titre l'indique, il est en effet destiné aux écoles de la campagne, c'est-à-dire aux élèves qui doivent se contenter du minimum exigé par la loi scolaire. Le choix des exercices ne laisse rien à désirer quant à la simplicité, à la clarté et à la valeur du contenu. Les dictées, ou copies — puisque l'auteur entend, avec infiniment de raison, qu'on ne dicte à l'élève du cours élémentaire que ce qu'il aura vu — sont remarquables au point de vue du fond autant qu'à celui de la forme.

Cette grammaire tient aussi grand compte du milieu naturel et social de ses jeunes lecteurs ; rien de trop savant, mais le langage qui convient aux enfants des champs. Nous aimons l'épigraphe « Simplifions » de F. Pécaut, que l'auteur a mise au frontispice de son livre et à laquelle il n'a pas failli. Son ouvrage n'a que plus de prix à nos yeux, car la plupart des grammairiens à l'usage de l'enfance ne brillent que par l'excès d'érudition.

Nous n'avons pas grand'chose à dire de la partie purement grammaticale : définitions, règles, exceptions, terminologie ; elle est à beaucoup d'égards semblable à celle des grammaires classiques de France ; cependant l'auteur a cherché à éviter les formules trop abstraites. Le plan reste très fidèle à la tradition. Le programme primaire français obligerait-il à suivre, dans l'étude de la langue, un ordre contre nature ? Toutefois nous savons gré à l'auteur de la *Grammaire des écoles rurales* d'avoir prévenu les maîtres de ne pas s'astreindre rigoureusement à la suite des matières du manuel : ainsi « l'étude du verbe devrait marcher de front avec celle des autres parties du discours. »

M. Ch. Pierre veut, par cette nouvelle publication, venir en aide aux maîtres et aux maîtresses, leur épargner du temps et du travail, leur permettre d'occuper tout le monde, éviter le désœuvrement des jeunes, la plaie des écoles. Il annonce, en outre, une partie du maître comprenant toute la matière du livre de l'élève, le corrigé des exercices proposés et un grand nombre d'exercices et de dictées supplémentaires. B. R.

« *Répertoire choral* », *chœurs à 4 voix d'hommes*, Fœtisch frères, Lausanne.

Après l'*Orphéon des écoles*, édité l'automne dernier, la maison Fœtisch frères, à Lausanne, nous offre maintenant, sous le titre de « Répertoire choral », une collection de chœurs à quatre voix d'hommes.

Pour quelques morceaux, il existe une partie de piano ou orgue ad libitum.

Parmi les 43 chœurs dont se compose le « Répertoire », mentionnons : « Au bord de la mer » et « Le tilleul », de Schubert, « Prière du soir », de Kreutzer, « Renouveau » et « Là-haut », de North. Nos compositeurs romands n'ont pas été oubliés ; nous trouvons les noms de Doret, Plumhof, Bischoff, Dénéréaz. En voilà assez pour que le « Répertoire choral » soit accueilli avec plaisir ; il rendra certainement des services à de nombreuses sociétés de chant. E. Bovay.

Axiome pour rire. — Que tu es heureux d'être bête, parce que, si tu avais de l'esprit, tu t'apercevrais que tu n'en as pas.

PARTIE PRATIQUE

LEÇONS DE CHOSES

Degré intermédiaire.

La pâquerette.

La leçon d'observation pourra se faire en plein air, dans une petite excursion scolaire. Chaque élève sera pourvu d'une plante de pâquerette. Cette étude peut se rattacher à une série de leçons sur la prairie.

1. *Endroits où croît la pâquerette ou petite marguerite :* prés, pelouses, bords des chemins, pâturages, endroits un peu humides. Origine du mot pâquerette (du vieux français *pasquis*, pâturage, et non de Pâques).

2. *Observation des différentes parties de cette plante :* plante herbacée et vivace; racine rameuse, tige très courte et peu apparente; feuilles ovales, légèrement crénelées, un peu velues, disposées en rosette, queue large et peu distincte (f. atténuées en pétiole).

3. *Fleurs et graines :* fleurons nombreux réunis en capitules, pédoncule plus long que les feuilles, réceptacle conique, folioles herbacées formant une sorte de calice commun (involucre); fleurons du centre jaunes et tubuleux, à étamines et à pistil; fleurons du pourtour à corolle monopétale blanche et rose, irrégulière et allongée en languette d'un seul côté; comme fruit, une petite graine sèche et velue.

4. *Variétés, culture, utilité :* variétés obtenues par la culture, blanche double, rose, rouge double, panachée simple ou double, bordures de plates-bandes et de massifs; emploi des feuilles tendres comme légume ou comme salade.

5. *Comparaison, classification, espèces voisines :* comparer la pâquerette à d'autres plantes de la même famille, comme la dent-de-lion, la grande marguerite (Chrysanthemum Leucanthemum), le séneçon, le souci, la camomille, le tournesol, etc. Déterminer les principaux caractères des composées (synanthérées) : fleurs réunies en capitules, réceptacle conique ou arrondi, fleurons, demi-fleurons (fl. à languette), graines sèches, nues, velues ou couronnées d'une aigrette. Famille nombreuse et importante.

Vocabulaire : Etude spéciale des mots de cette description non encore parfaitement connus des élèves.

COMPTE RENDU

La pâquerette ou petite marguerite est une jolie petite plante herbacée et vivace qui croît en abondance dans les prés, aux bords des chemins et dans les pâturages. On la rencontre surtout dans les endroits un peu humides. Elle fleurit dès les premiers beaux jours, et elle continue à fleurir pendant presque toute l'année. Le mot pâquerette semble venir de Pâques, mais, en réalité, il dérive d'un vieux mot français qui signifie pâturage.

La racine de cette plante est rameuse; ses feuilles sont ovales, légèrement crénelées, un peu velues et disposées en rosette. La tige, toujours très courte, est peu apparente. Ses fleurs sont réunies en capitules portés par un pédoncule flexible, un peu velu et dont la longueur dépasse sensiblement celle des feuilles. Chaque capitule est formé d'un grand nombre de petites fleurs ou fleurons réunis sur un réceptacle conique. Sa base est entourée de folioles herbacées disposées sur deux rangs et formant une sorte de calice commun. Les fleurons du centre, jaunes et tubuleux, sont en réalité autant de petites fleurs complètes; ceux du pourtour, dont la corolle se prolonge d'un seul côté en une sorte de languette blanche, rosée à l'extrémité, sont pourvus d'un pistil, mais ils manquent d'étamines. Ces capitules s'épanouissent aux premiers rayons du soleil et se referment lorsqu'il se couche. Les fruits sont de petites graines sèches un peu velues.

La culture de cette petite plante a produit de charmantes variétés, dont on fait surtout des bordures de plates-bandes et de massifs; les plus communes sont la rouge, la rose, la panachée simple ou double, la blanche double. Au printemps, on peut utiliser les feuilles tendres de la pâquerette comme salade.

La pâquerette appartient à la nombreuse famille des composées, qui comprend toutes les plantes dont les fleurs sont réunies en capitules. Les espèces voisines les plus communes sont la dent-de-lion, le tussilage, le salsifis des prés, le séneçon, la centaurée, le bluet, la camomille, le tournesol, la reine-marguerite, le dahlia, les chrysanthèmes, etc.

APPLICATIONS

I. *Compte rendu écrit.*

II. *Dictée :* La pâquerette.

III. *Récitation :* Premier sourire du printemps, par Th. Gautier (voir *Educateur* de 1899, page 345); Monsieur Printemps, par Prosper Blanchemain. — Pour les petits : La marguerite, par H. Cuchet (Premières poésies pour l'enfance).

IV. *Grammaire :* Décomposition de plusieurs phrases en propositions simples.

DICTÉE

La pâquerette.

Il est une fleur, une toute petite fleur, à la crête d'argent, à l'œil d'or, qui résiste à tous les changements de saisons, à toutes les injures du temps : c'est la pâquerette. On voit dans les champs des fleurs plus éclatantes, mais leur éclat est fugitif; elles brillent un moment et passent, tandis que cette petite fleur, chérie de la nature, voit l'astre des nuits renouveler plusieurs fois sa carrière. Elle fleurit dès les premiers beaux jours, épanouit sa corolle au souffle brûlant d'août et même quelquefois sous les neiges de décembre. Cette charmante fleur se rencontre partout; elle grimpe sur la colline et sur les rochers, se cache dans la forêt, habite dans le vallon et embellit les bords du ruisseau. Dans l'enclos cultivé du jardin, elle partage la plate-bande de l'œillet, et elle fleurit sur la terre sacrée sous laquelle reposent les morts. Le petit agneau broute son bouton vermeil; l'abeille bourdonne dans son sein et le papillon courbe légèrement sa tige vacillante. (Examens annuels de 1898, Vaud).

Degré supérieur

Le café.

1. *Le café dans le commerce.* Le café est une graine dure, gris-verdâtre, qui sert à préparer une boisson d'un usage très courant. Sur l'arbuste producteur, nommé caféier, les fruits contiennent deux graines accolées. Leur face extérieure est convexe; la face interne est plane et traversée d'un sillon longitudinal.

Il y a un grand nombre de variétés de café, dont les noms indiquent le lieu d'origine : le Martinique, à gros grains verts; le Moka, aux grains beaucoup plus courts, parcheminés et très arrondis; le Bourbon, aux grains allongés, pointus et gris. Le Moka est le plus estimé; consommé surtout en Asie Mineure et en Perse, il est rare chez nous.

2. *Torréfaction.* La ménagère qui vient d'acheter son café vert le place dans une casserole de fer, et le chauffe en remuant constamment. Bientôt, dans la cuisine et jusqu'au dehors de la maison, une odeur empyreumatique très prononcée annonce que la provision de café a été renouvelée. Cet arome s'est répandu dans l'air aux dépens de la qualité du café. Pour éviter cette perte, on se sert aujourd'hui de brûloirs ou torréfacteurs bien clos. Un dispositif très simple permet d'empêcher la carbonisation. La torréfaction doit s'opérer par petites quantités, sinon le café reste inégal et ne peut pas gonfler. Elle est achevée lorsque le café est d'un beau roux « robe de capucin ». Dans la grande industrie, les torréfac-

teurs sont sphériques et mobiles autour d'un axe ; ils ont un double fond pour éviter le contact immédiat du feu.

3. *Mouture*. Le café torréfié est conservé dans une boîte hermétiquement fermée, qui est un obstacle à la déperdition de l'arome. Au moment de l'utiliser, on le pulvérise, afin que ses principes puissent être rapidement absorbés par l'eau. Comme tous les corps réduits en menus fragments, la poudre de café offre une grande surface à l'action des agents extérieurs. Il vaut donc mieux en moudre peu à la fois, et ne pas dépasser la quantité nécessitée par les besoins présents. Il faut le torréfier à l'avance, et attendre qu'il soit bien refroidi, si l'on ne veut pas empâter le moulin.

4. *Infusion*. Pour préparer l'infusion, le café moulu est placé dans une cafetière. Cet ustensile est ordinairement formé de deux cylindres superposés : l'inférieur est destiné à recueillir le liquide prêt à être bu ; l'autre a comme fond un treillis métallique ou un disque finement perforé, qui retient la poudre de café. Au-dessus se place un couvercle creux, percé de gros trous, qui permet à l'eau bouillante de se distribuer également sur la poudre de café. L'eau la traverse rapidement, se charge de ses principes aromatiques et tombe presque sans se refroidir dans le récipient inférieur.

Dans beaucoup de ménages, le marc qui a servi à la préparation du café est employé une deuxième ou une troisième fois. Cette pratique est économique et n'a pas d'inconvénients, pourvu que le marc n'ait acquis aucun mauvais goût.

5. *Emploi*. Le café peut être pris avec du sucre chaud ou froid, mais plutôt brûlant. Le café sans sucre désaltère beaucoup mieux. Jamais on ne doit y ajouter de l'eau de cerises. Il est consommé surtout après dîner. Le café au lait est une boisson très recommandable par ses qualités nutritives et sa saveur plus prononcée que celle du lait pur. C'est, dans notre pays, la boisson ordinaire du matin et du soir. Dans la plupart des familles, on le mélange, pendant l'infusion, avec de la chicorée, du sucre brûlé ou de l'essence de café, par économie et pour en accentuer le goût. Différents produits, tels que le café de malt, le café de figues, etc., ont été introduits dans le commerce comme succédanés du café, et sont parfois ajoutés durant sa préparation.

6. *Effets physiologiques*. Le café est un excitant du système nerveux, un tonique et un stimulant du cœur. Il éveille le cerveau sans l'échauffer comme le font les boissons alcooliques. Il diffère de celles-ci en ce que cette excitation est bienfaisante, et ne ressemble en rien aux accidents de l'ivresse. L'insomnie qu'il provoque n'est point suivie de fatigue, comme celle qui provient de substances stupéfiantes. Après les repas, il facilite la digestion. Il diminue la transpiration et peut être recommandé pendant l'été ; les ouvriers que leurs travaux exposent à la chaleur se trouveront bien de consommer du café. Il convient mieux aux personnes dont le tempéramment est sanguin ou surtout lymphatique, qu'à celles qui sont nerveuses. Il doit être interdit aux enfants, à cause de la surexcitation qu'il détermine ; son usage est, au contraire, salutaire à la vieillesse.

Pris à jeun, ou trop chargé, il peut causer des tiraillements d'estomac. Si l'on en fait abus, il provoque des maladies du système nerveux et des troubles de l'intestin et du cœur.

Exercices d'application

I. Compte rendu écrit.

II. Vocabulaire : *a*) Mots tirés de la leçon de choses.

b) Etant donnés les verbes suivants, l'élève trouvera le nom indiquant l'action exprimée par ce verbe, et le nom de la personne ou de l'instrument qui agit : Préparer (préparat*ion*, préparat*eur*) ; produire (product*ion*, product*eur*) ; indiquer, estimer, consommer, torréfier, opérer, conserver, pulvériser, perforer, distribuer, introduire, exciter, provoquer.

c) Même exercice, en cherchant des formes moins régulières (peut-être com-

biné avec le précédent, pour exercer davantage la réflexion des élèves) : Acheter, achat, acheteur ; chauffer, chauffage, chauffeur ; charbonner, carbonisation, charbonnier; fermer, fermeture, fermoir ; moudre, mouture, meunier ; bouillir, ébullition, bouilleur; charger, chargement, chargeur ; refroidir, refroidissement, réfrigérant; pratiquer, pratique, praticien ; acquérir, acquisition, acquéreur; stimuler, stimulation, stimulant.

d) Familles de mots : Café (graine, boisson, lieu public) caféier, caféière, caféine, caféiforme, caféisme, cafetier, cafetière. — Torréfier, torréfacteur, torréaction, torride.

III. Lecture : Le caféier (Dussaud et Gavard, page 164).

IV. Dessin : Torréfacteur, moulin, cafetière cylindrique, cafetière à trois pieds.

V. Ecriture *grosse* : Bourbon, Moka.
moyenne : Le café est un excitant.
fine : Le café stimule et éveille le cerveau.

Dictée.

Découverte des propriétés du café

Ce sont les Orientaux qui ont introduit en Europe l'usage du café; mais à quelle époque connurent-ils eux-mêmes les propriétés de cette graine merveilleuse? Nous n'avons sur cette question que des renseignements fort incertains.

Selon la tradition vulgaire, la découverte du café est due au mollah Chadelly, dont la mémoire est en vénération parmi les *vrais croyants*. Ce pieux musulman, désolé d'être interrompu par le sommeil dans ses méditations nocturnes, invoqua Mahomet. Le prophète, touché de sa peine, lui fit rencontrer un pâtre qui le conduisit à un caféier et lui raconta que ses chèvres, quand elles avaient brouté les baies de cet arbre, restaient éveillées, sautant et cabriolant toute la nuit. Le mollah voulut éprouver sur lui-même la vertu singulière de ces baies ; il en prit une forte infusion et passa la nuit suivante dans un état de délicieuse insomnie. Il fit part de sa découverte à ses derviches ; ceux-ci l'imitèrent, et leur exemple fut suivi par les docteurs de la loi. Bientôt ceux même qui n'avaient pas besoin de se tenir éveillés adoptèrent le nouveau breuvage, qui se répandit rapidement dans tout l'Orient.

Emm. Le Maout.

Industrie du café

On emploie dans les colonies quatre manières de préparer ou de manufacturer la graine de café. La moins pénible pour les cultivateurs consiste à répandre les cerises (on appelle ainsi les fruits mûrs), à mesure que la récolte s'en fait, sur des glacis préparés à cet effet et exposés au soleil. On en forme une couche de huit à dix pouces d'épaisseur, et l'on remue trois ou quatre fois par jour pour empêcher la pulpe de fermenter et de pourrir, et afin que tous les grains puissent sécher également. Le café ainsi manufacturé est le meilleur marché dans le commerce, bien qu'il soit le meilleur pour l'usage lorsqu'il a été bien soigné. Les grains en sont roussâtres ; ils ne flattent pas l'œil autant que le café dit fin vert; mais les graines séchées dans leur pulpe sont mieux nourries et gagnent en qualité. Les habitants des colonies emploient les autres manières, suivant leurs moyens, pour la partie de la récolte qu'ils veulent vendre ; mais, pour leur propre consommation, ils font sécher le café dans sa pulpe. Cette manière paraît être la seule employée jusqu'à présent à Moka.

P. Beauvois.

Note. Les trois autres manières de préparer le café sont :

1° Laisser tremper les cerises dans l'eau, pendant un jour ou deux, puis les faire sécher ; 2° écraser les cerises, sans en enlever la pulpe, les faire tremper peu de temps et les faire sécher ; 3° écraser les cerises, en enlever la pulpe et les étendre sur le glacis ; c'est le café fin vert, ou café gragé, le meilleur des colonies.

RÉCITATION

Le café.

C'est toi, divin café, dont l'aimable liqueur,
Sans altérer la tête épanouit le cœur.
Aussi, quand mon palais est émoussé par l'âge,
Avec plaisir encor je goûte ton breuvage.
Que j'aime à préparer ton nectar précieux !
Nul n'usurpe chez moi ce soin délicieux.
Sur le réchaud brûlant moi seul tournant ta graine,
A l'or de ta couleur fais succéder l'ébène;
Moi seul contre la noix qu'arment ses dents de fer,
Je fais, en le broyant, crier ton fruit amer;
Charmé de ton parfum, c'est moi seul qui dans l'onde
Infuse à mon foyer ta poussière féconde;
Qui, tour à tour, calmant, excitant tes bouillons,
Suis d'un air attentif tes légers tourbillons.
Enfin de ta liqueur lentement reposée,
Dans le vase fumant la lie est déposée;
Ma coupe, ton nectar, le miel américain,
Que du suc des roseaux exprima l'Africain,
Tout est prêt. Du Japon, l'émail reçoit tes ondes
Et seul tu réunis les tributs des deux mondes.
Viens donc, divin nectar, viens donc, inspire-moi.
Je ne veux qu'un désert, un doux repos et toi.
A peine j'ai senti ta vapeur odorante,
Soudain de ton climat la chaleur pénétrante
Réveille tous mes sens, sans trouble, sans chaos,
Mes pensers plus nombreux accourent à grands flots.
Mon idée était triste, aride, dépouillée,
Elle rit, elle sort richement habillée,
Et je crois, du génie éprouvant le réveil,
Boire dans chaque goutte un rayon de soleil.

DELILLE,
Section vaudoise des maîtres abstinents.

COMPOSITION

Pour sa mère.

PLAN. — Emilie a sa mère malade. — Elle cherche à lui faire plaisir. — Elle va chaque jour lui chercher des fleurs. — Conclusion.

Développement.

Emilie a sa mère malade. Son unique préoccupation est de trouver comment elle pourrait la soulager ou lui faire plaisir. Son petit cœur est bien gros depuis que le docteur a dit que maman ne serait plus jamais assez forte pour sortir.

Emilie, quoique triste, se console en disant : « Mieux vaut encore avoir une maman malade, que de ne plus avoir de maman du tout, comme tant de petites filles que je connais. »

Sa mère aime les fleurs, et comme ses parents sont pauvres, Emilie ne peut lui acheter de jolis bouquets chez la fleuriste. Mais cela ne l'empêche pas de tenir la chambre bien propre et de l'orner chaque jour de fleurs qu'elle va cueillir dans les champs. Elle ne se préoccupe jamais de la fatigue ni de la longueur du chemin, car c'est *pour sa mère*.

Mes enfants, imitez la conduite de la jeune Emilie. Montrez-vous toujours pleins de prévenance pour vos parents. Témoignez-leur sans cesse de l'affection pendant que vous avez encore le bonheur de les posséder.

(*Imité de l'anglais*). F. MEYER.

DICTÉE

Enfance du général Dufour.

Voici ce qu'en dit son *biographe*, R. Rey :

« C'était un garçon très éveillé, inventif et constamment occupé. On ne le rencontrait jamais rôdant dans les rues ou faisant le polisson, il avait trop de besogne sur le *chantier*; il aimait le dessin et la mécanique; il confectionnait aussi force cerfs-volants, des ballons, des arbalètes, des *sarbacanes;* il édifia un petit théâtre de marionnettes et il excellait au jeu de l'arc. Bien pris dans sa petite personne, alerte, hardi, vigoureux, il pratiquait avec succès tous les exercices du corps, nageait bien, escaladait les montagnes ; il aimait à se coucher sur la dure, se moquait du vent, de la pluie, du froid, de la neige. Ces *mâles* exercices lui firent une santé de fer, et cette vigueur lui permit plus tard de se plonger *impunément* dans les études les plus absorbantes, et de les poursuivre jusqu'à l'extrême vieillessses.

REMARQUES. — *Biographe*, celui qui écrit l'histoire de la vie d'une personne. *Chantier*, endroit où l'on place les matériaux bruts pour les travailler ; avoir de l'ouvrage sur le chantier, être occupé à ce travail. *Sabarcane*, tube très long avec lequel on lance des projectiles en soufflant. *Mâle*, énergique, vigoureux. *Impunément*, sans inconvénient. *Dufour*, 1787-1875. Rappeler cet épisode de sa vie : Dans une escarmouche, devant Corfou, l'embarcation où il se trouvait prit feu; il faillit être tué, puis brûlé, puis noyé et enfin empoisonné par un infirmier ignorant. L. et J. MAGNIN.

COMPTABILITÉ

Dépense journalière pour le café au lait.

Dans un ménage, on a acheté pendant 8 mois de l'année 1 kg. de café par mois à f. 2,40 le kg. ; pendant les mois de juin, juillet, août et septembre 1 $^1/_2$ kg. par mois. Pendant 8 mois, on a acheté quotidiennement 3 l. de lait, et pendant les 4 autres mois, 3 $^1/_2$ l. à 15 cent. le litre. On emploie par $^1/_2$ kg. de café 1 paquet de chicorée à f. 0,20 et 1 hg. d'essence de café, à f. 1,20 le kg. Il a fallu 1 stère de bois à f. 32 les 4 stères. La ménagère ne tenant pas compte de sa peine, vous demande quelle a été chaque jour la dépense occasionnée par le café au lait.

Dépense journalière pour le café au lait.

	F.	C.
14 kg. café à f. 2,40	33	60
1140 litres lait à 15 cent.	171	—
28 paquets de chicorée à 20 cent.	5	60
2,8 kg. d'essence de café à f. 1,20.	3	36
1 stère de bois	8	—
Total. .	221	56

Dépense par jour = f. 221,56 : 365 = f. 0,607 environ.

A NOS LECTEURS — Afin de faciliter l'expédition, nous prions nos abonnés d'indiquer le numéro de leur bande d'adresse lorsqu'ils en demandent le changement.

AVIS

Nos abonnés de l'étranger qui n'ont pas encore envoyé le montant de leur abonnement, soit 7 fr. 50, par mandat postal, sont priés de le faire sans tarder.

Il reste encore quelques exemplaires de l'AGENDA DES ÉCOLES.

Gérance de l'Educateur.

Instruction publique et cultes.

PLACES AU CONCOURS (VAUD)

RÉGENTES. Eclagnens. Fr. 900. 8 mai à 6 heures.

RÉGENTS. Ormonts-Dessous (Hameau des Mosses). Fr. 1,400. 8 mai à 6 heures.
Ormonts-Dessous (Hameau des Voëttes). Fr. 1400. 8 mai à 6 heures.

Librairie ancienne B. Caille

2, rue du Pont, LAUSANNE

F. Maillard. Recueil de problèmes d'arithmétique, 1897 . . . . . Fr. — 50
L. Dupraz. Souvenir de Lausanne, sa cathédrale, ses monuments . . » — 30
O. Laurent. Le Canton de Vaud historique, économique, administratif, etc. . . . . » — 40
D'Estimauville. Manuel pratique sur l'étude des genres dans les substantifs français, 1899 . . . . . » — 30
J. Carrara. Heures intellectuelles, neuf (3 50) . . . . . » 1 —
M. Roux. Le calcul théorique et pratique ou exercices gradués . . . » — 50
L'Educateur, revue pédagogique, années 1868, 69, 70, 71, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79 et 80, chaque année reliée . . . . . » 1 50
Les 12 années ensemble . . . . . » 12 —

Le plus grand assortiment de livres d'occasion à Lausanne.

Librairie B. Caille, rue du Pont, 2.

ATELIER DE RELIURE

CH. MAULAZ

Escaliers-du-Marché, 23

LAUSANNE

Reliure soignée et solide. — Prix modérés. — Prix spéciaux pour bibliothèques populaires.

Spécialité de Chemises

Grand choix de chemises blanches et couleurs en tous genres.
Chemises flanelle, chemises Jæger, etc., etc.

CONFECTION SUR MESURE

CHEZ

CONSTANT GACHET, AUBONNE

Grande Fabrique de Meubles

Lits massifs, complets 75, 85 à 130 fr.
Lits fer, complets 38, 48 à 68 fr.
Garde-robes massives 100, 115 à 125 fr.
Garde-robes sapin 50, 60 à 75 fr.
Lavabos-commode marbre 55, 65 à 75 fr.
Lavabos simples, marbre 22, 25 à 45 fr.
Armoires à glace, 120 à 180 fr.
Commodes massives 50 à 75 fr.
Ameublements de salon, Louis XV 140 à 350 fr.
Ameublements de salon, Louis XIV 350 à 550 fr.
Ameublements de salon, Louis XVI 380 à 580 fr.
Canapés divers 20, 30, 35, 38 à 75 fr.

Magasins **Pochon frères,** *tapissiers-ébénistes,*

LAUSANNE, PLACE CENTRALE

Spécialité de trousseaux massifs pour la campagne.

AGENCE DE PUBLICITE

Téléphone

Haasenstein & Vogler

LAUSANNE

11, rue du Grand-Chêne, 11

(Maison J. J. Mercier) à l'entresol.

Annonces dans tous les journaux de **Lausanne**, du **Canton**, de la **Suisse** et de l'**Etranger**.

TARIFS ORIGINAUX

DEVIS DE FRAIS ET TOUS RENSEIGNEMENTS A DISPOSITION

DISCRÉTION — CÉLÉRITÉ

ÉPARGNE SCOLAIRE

La **Caisse mutuelle pour l'Épargne,** 8, rue du Stand, **Genève,** fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'**Épargne scolaire**.

Musée pédagogique, Fribourg.

Le catalogue de la Bibliothèque et des collections du Musée a paru en novembre 1899. Il comprend, pour les collections, plus de 2000 numéros et près de 6000 vol. pour la Bibliothèque.

Ce catalogue sera adressé **gratuitement** à toute autorité scolaire et à tout membre du corps enseignant qui le demandera. Le service de la bibliothèque et des objets faisant partie des collections, est **gratuit** et les envois jouissent de la franchise postale jusqu'à concurrence de 2 kilos.

Fribourg, le 7 janvier 1900.

La Direction du Musée pédagogique.

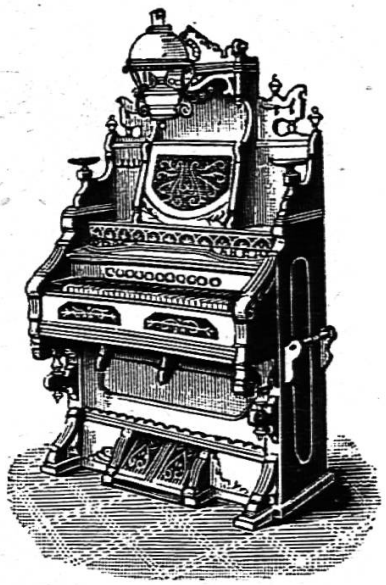
Fœtisch Frères

Facteurs de Pianos et Harmoniums

LAUSANNE et VEVEY

Maison de confiance, fondée en 1804

HARMONIUMS



de tous systèmes et de qualité supérieure, de France, Allemagne et Amérique. Représentants des célèbres harmoniums **Schiedmayer, Hinkel, Thuringia, Mason-Hamlin,** etc. — **Modèles pour écoles** à partir de 100 fr. Fort escompte au comptant ou payements à termes mensuels ou trimestriels.

Occasions très avantageuses:

2 harmoniums **remis à neuf,** savoir :

Alexandre, 18 registres, 6 jeux, pour 500 francs (prix original, 1520 fr.)

Rodolphe, 10 » 2 » 1 genouillère à transposition, pour 250 francs (prix original, 500 fr.)

Grand Choix de Pianos

Marques de tout premier choix.

Magnifiques pianos, à cordes croisées, cadre en fer, clavier ivoire, à partir de 650 francs.

Pianos d'occasion dep. 300 fr.

Echange — Location — Vente à termes.

Atelier spécial pour Réparations

Nouveautés chorales — Grand succès

COLO-BONNET :	*Pour les Petits,*	chœur à 4 voix d'hommes.
»	*Pour la Patrie,*	» » »
»	*Chœur Patriotique suisse,*	» » »

Lausanne. — Imprimerie Ch. Viret-Genton.

DIEU HUMANITÉ PATRIE

XXXVIme ANNEE — Nº 18. LAUSANNE — 5 mai 1900.

L'ÉDUCATEUR

(·ÉDUCATEUR·ET·ÉCOLE·RÉUNIS·)

ORGANE
DE LA
SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE
paraissant tous les samedis.

RÉDACTEUR EN CHEF :
FRANÇOIS GUEX, Directeur des Ecoles normales, Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :
ALEXIS REYMOND, instituteur, Morges.

Gérant : Abonnements et Annonces.
MARIUS PERRIN, adjoint, La Gaîté, Lausanne.

COMITÉ DE RÉDACTION :
JURA BERNOIS : **H. Gobat,** inspecteur scolaire, Delémont.
GENÈVE : **W. Rosier,** professeur.
NEUCHATEL : **C. Hintenlang,** instituteur, Noiraigue
FRIBOURG **A. Perriard,** inspecteur scolaire, Belfaux.
VALAIS : **U. Gailland,** inst., St-Barthélemy.
VAUD : **E. Savary,** instituteur Chalet-à-Gobet.

PRIX de l'abonnement :
Suisse, 5 fr.
Etranger, fr. 7.50.

On peut s'abonner et remettre les annonces :
LIBRAIRIE F. PAYOT
Lausanne.

Tout ouvrage dont l'ÉDUCATEUR recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte rendu, s'il y a lieu — Prix des annonces : 30 centimes la ligne.

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Comité central.

Genève.

MM. **Baatard,** Lucien, prof., Genève.
Rosier, William, prof., Genève.
Grosgurin, L., inst., Genève.
Pesson, Ch., inst. Genève.

Jura Bernois.

MM. **Chatelain,** G., inspect., Porrentruy.
Mercerat, E., inst. Sonvillier.
Duvoisin, H., direct., Delémont.
Schaller, G., direct., Porrentruy.
Gylam, A., inspecteur, Corgémont.
Baumgartner, A., inst., Bienne.

Neuchâtel.

MM **Thiébaud,** A., inst., Locle.
Grandjean, A., inst., Locle.
Brandt, W., inst., Neuchâtel.

Fribourg.

M. **Genoud,** Léon, directeur, Fribourg.

Valais.

M. **Blanchut,** F., inst., Collonges.

Vaud.

MM. **Cloux,** F., Essertines.
Dériaz, J., Dizy.
Cornamusaz, F., Trey.
Rochat, P., Yverdon.
Jayet, L., Lausanne.
Visinand, L., Lausanne.
Faillettaz, G., Gimel.
Briod, E., Fey.
Martin, H., Mézières.
Magnin, J., Préverenges.

Suisse allemande.

M. **Fritschi,** Fr., président du *Schweiz. Lehrer-verein,* Zurich.

Tessin : M. Nizzola.

Bureau de la Société pédagogique romande.

MM. **Ruchet,** Marc, conseiller fédéral, prés. honoraire, Berne.
Gagnaux, L., syndic, président effectif, Lausanne.
Burdet, L., instituteur, vice-président, Lutry.
MM. **Perrin,** Marius, adjoint, trésorier, Lausanne.
Sonnay, adjoint, secrétaire, Lausanne.

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Cours complémentaires de l'hiver 1899-1900.

L'indemnité due à MM. les régents sera payable dès jeudi matin 12 avril, aux recettes de district.

SOCIÉTÉ SUISSE
D'ASSURANCES GÉNÉRALES SUR LA VIE HUMAINE
à ZURICH.

Achats de nues-propriétés et d'usufruits.

PENSIONNAT

A vendre ou à louer pour y installer un institut de jeunes gens, une *jolie propriété* située dans un village du nord du canton. Grandes facilités et clientèle assurée pour commencer. **S'adresser sous chiffres Y 4738 L à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne.**

QUE FERONS-NOUS DIMANCHE ?

Nous irons à Morat, jolie ville à arcades et remparts. Musée historique. Obélisque. Vue des Alpes et du Jura. Bains du Lac. Promenades en bateau à vapeur ou en chaloupe à naphte prête à toute heure. H 1393 F

F. Payot & Cie, libraires-éditeurs, Lausanne

1, rue de Bourg, 1

Histoire de la pédagogie, par G. Compayré, cartonné 4 —
Cours de pédagogie théorique et pratique, par G. Compayré, cartonné 4 —
Leçons de pédagogie psychologie et morale appliquées à l'éducation, cart. 4 —
L'Education présenté. Discours à la jeunesse par le Père Didon 3 50
L'Education des femmes par les femmes. Etudes et portraits par Oct. Gréard 3 50
De l'Education moderne des jeunes filles, par M. Dugard 1 —
La réforme de l'enseignement secondaire, par Alex. Ribot 3 50
Les études dans la démocratie, par A. Bertrand 5 —
Leçons de morale, par H. Marion 4 —
Leçons de psychologie appliquée à l'éducation par H. Marion 4 50
Esquisse d'un enseignement basé sur la psychologie de l'enfant, par Paul Lecomte 3 —
Le corps et l'âme de l'enfant, par le Dr Maurice de Fleury 3 50
Eléments de psychologie pédagogique, par C. Ilémon 2 —
Aux instituteurs et aux institutrices. Conseils et directions pratiques, par Jules Payot 3 50
Méthode intuitive. Exercices et travaux pour les enfants selon la méthode et les procédés de Pestalozzi et de Frœbel. 2 vol. avec de nombreuses planches lithographiées 17 —
L'art d'écrire enseigné en vingt leçons, par A. Albalat. 3 50
Au milieu du chemin. Roman par Ed. Rod 3 50
Résurrection. Roman par Léon Tolstoi 3 50
Claudette. Roman par A. Theuriet 3 50
Drames de famille. Nouvelles par Paul Rouget 3 40

CAUSERIES FRANÇAISES Revue de langue et littérature françaises contemporaines publiée sous la direction de Aug André, lecteur à l'Université de Lausanne. *Prix de l'abonnement : Fr.* **3,50** *pour la Suisse. Pour paraître au commencement de mai.*

L'AIGLON. Drame en 6 actes en vers par Ed. Rostand 3 50

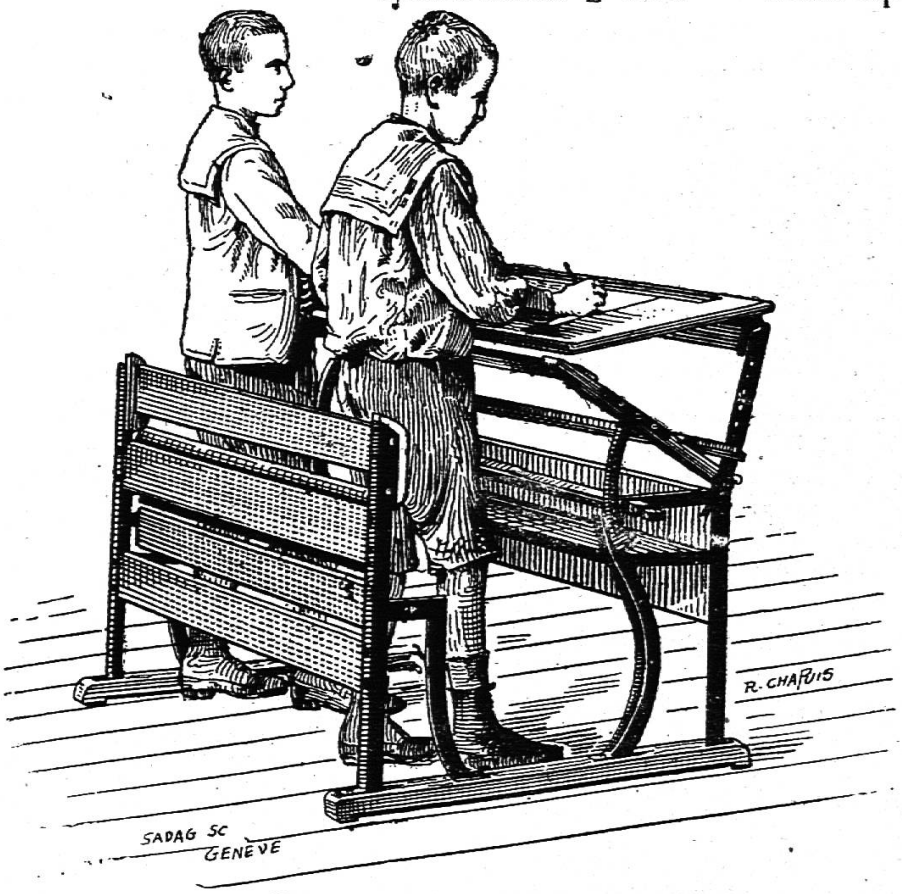
S'inscrire à la librairie F. Payot & Cie.

PUPITRES HYGIENIQUES

A. MAUCHAIN

GENÈVE — Place Métropole — GENÈVE

Système breveté ✠ 3925 — Modèle déposé.



Pupitre officiel

DU CANTON DE GENÈVE

Travail assis et debout

S'adapte à toutes les tailles.

La fabrication peut se faire dans chaque localité. S'entendre avec l'inventeur.

Modèle N° 15.

Prix du pupitre avec banc 47 fr. 50.

Même modèle avec chaises : 47 fr. 50.

Attestations et prospectus à disposition.

1883. Vienne. — Médaille de mérite.

1883. Exposition Nationale de Zurich. — Diplôme.

1884. Exp. Internationale, Nice. — Médaille d'argent.

1885. Exp. Internationale des Inventions brevetées, Paris. — Médaille d'or.

1885. Exp. Internationale du Travail, Paris. — Médaille d'or.

1893. Expos. Internationale d'Hygiène, Dijon. — Diplôme d'honneur.

1893. Exp. Internationale du Havre. — Médaille d'or.

1889. EXP. INTERNATIONALE, PARIS. — MÉDAILLE D'OR.

1896. Exp. Nationale Genève. — Seule MÉDAILLE D'OR décernée au mobilier scolaire.

Grandeur de la tablette : 125 × 50.

Sur demande, on pourra varier ces dimensions.